

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 72 (1921)
Heft: 2

Artikel: Un bel exemplaire de l'alisier blanc
Autor: Knuchel, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-785402>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les 6 % restants se répartissent sur les articles suivants : chaises, manches d'outils, instruments de musique, bateaux, etc.

Déchets dans les exploitations forestières. L'exploitation des forêts des Etats-Unis, dont beaucoup sont encore à l'état vierge, est caractérisée par un déchet très considérable sur le volume abattu. Beaucoup de tiges ont dépassé l'âge d'exploitabilité. Les incendies, les insectes et les champignons diminuent grandement la proportion du bois utilisable pour le commerce.

On estime que du volume total exploité dans les forêts de la République, 50 à 70 % restent inutilisés, et encore ne fait-on pas rentrer dans ce déchet celui dû au feu, aux vents, aux insectes, à la pourriture, etc. Ce déchet comporte dans les forêts d'Europe centrale le 4 à 10 % du volume exploité. La forêt américaine, à en croire M. Brown, est soumise à un effroyable gaspillage, qu'il s'agisse de la fourniture de sciages ou d'autres produits (bardeaux, merrains, placages, etc.).

Lors de la préparation des plots de sciage, on évalue le déchet dû au seul façonnage à 15—20 % et plus. L'abatage a lieu en laissant des troncs très hauts et tous les plots qui sont de forme ou de texture médiocre sont abandonnés sur place. Quant à la perte lors du sciage, notre auteur admet qu'elle comporte 40 à 57 % du volume des grumes. A vrai dire, on commence à réagir contre ces fâcheuses coutumes par l'emploi de bois qu'autrefois on laissait inutilisé en forêt. Ainsi dans les Etats du Maine, de New-York et de Wisconsin, de grandes quantités de bois taré sont employées pour la fabrication de la cellulose ; ailleurs pour la caisserie, etc.

Aujourd'hui encore, une forte proportion des déchets de fabrication pourrit en forêt ; ceux des scieries servent au chauffage des machines qui leur fournissent la force motrice.

En Europe, l'utilisation des produits forestiers se fait plus rationnellement, car l'on cherche à tirer parti de tout, même de l'écorce, qu'on emploie pour le tannage, ou de la sciure dont on confectionne des briquettes pour le chauffage.

(Extrait de l'introduction du livre de M. N. C. Brown, *Forest Products.*)

H. Badoux.

Un bel exemplaire de l'alisier blanc.

Dans les boisés de la région du Randen (Schaffhouse), qui étaient autrefois traités en taillis sous futaie, les différentes espèces de l'alisier sont bien représentées, de même leurs hybrides. Mais l'alisier blanc, l'alisier torminal et le sorbier des oiseleurs sont des arbres de seconde grandeur. Aussi bien, auraient-ils bientôt disparu dans les boisés convertis en haute futaie, dont la hauteur moyenne est plus considérable que celle du taillis, si le personnel forestier ne veillait avec soin à leur conservation.

Le magnifique spécimen dont la reproduction figure en tête de ce cahier est un hybride de l'alisier blanc. Il se trouve dans la forêt cantonale de *Griesbach*, au district Altholz, à une altitude de 635 m. Voici quelles sont ses dimensions: diamètre à hauteur de poitrine, 48/54 cm.; hauteur totale, 22 m.; longueur du fût sans branches, 9 m. Il est vraisemblablement le produit d'un croisement entre *Sorbus aria* et *Sorbus torminalis*. D'après la description de Camillo Schneider (*Laubholzkunde*), ce pourrait être le *Sorbus intermedia*; cependant nous devons faire remarquer que la forme de ses feuilles est très variable. Ce sont, en somme, les feuilles de l'alisier blanc, mais moins blanches-tomentueuses en dessous; elles sont dans le bas simplement dentées, tandis que dans le haut les dents passent aux lobes, tout comme chez l'alisier torminal.

L'écorce de la tige a une grande ressemblance avec celle d'un vieux poirier.

Les fruits atteignent 14/18 mm. de grandeur; ils sont d'une couleur allant du jaune orange au rouge brique et ponctués de blanc.

On compte dans la région du Randen plusieurs spécimens de cet hybride; celui que nous venons de décrire est sans doute le plus gros. J'ai pu récolter fruits et feuilles de ce pied, ainsi que d'un autre, plus petit, qui croît à proximité. Je me ferai un plaisir d'en envoyer à ceux que cela pourrait intéresser.

D^r H. Knuchel, inspecteur forestier à Schaffhouse.

(Traduit de la *Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen*. 1921. N° 1.)

AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ.

Rapport du Comité permanent de la S. F. S. sur la marche de la Société en 1919/20 et sur l'activité du Comité de 1904 à 1920.

(Suite et fin.)

Messieurs et chers collègues! Le rapport annuel que vous venez d'entendre est le dernier que j'aurai l'honneur de vous présenter. Nommé membre de votre Comité en 1904 et président de ce Comité en 1908, il est temps que je me retire et laisse à un plus jeune le soin de tenir le gouvernail de la Société forestière suisse.

Il ne m'appartient pas de me prononcer sur l'activité déployée par votre Comité et sur les résultats acquis par le Comité actuel, ou par ceux qui l'ont précédé et dont nous faisons partie.

Nous voudrions cependant vous demander la permission de retenir encore quelques instants votre attention pour parcourir rapidement avec vous les ordres du jour du Comité permanent pendant les quinze dernières années. Cette revue ne sera pas — pensons-nous — sans présenter quelque intérêt.